

dominique baladier



dossier de presse



◀ 2011 - TECHNIQUE MIXTE SUR TOILE - 200 x 200 cm.

**dominique
baldier
errances / métamor-
phoses «terre inconnue»
vernissage le samedi 16
juillet 2011 à 18 heures
exposition du 17 juillet
au 4 août 2011**

entrée libre tous les jours, de 15 heures à 19 heures

L'ART À LA CHAPELLE

2 RUE SAINT-JOSEPH 07160 LE CHEYLARD TÉL. 04 75 29 19 49

CONTACT PRESSE

Hélène Fincker

06 60 98 49 88 helene@fincker.com



terra incognita



VILLE
le Cheylard
ARDECHE





◀ 2011 - TECHNIQUE MIXTE SUR TOILE - 200 x 200 cm.



Jacques Chabal, maire de la ville du Cheylard en Ardèche, expose le travail de **Dominique Baladier** dans la chapelle du Couvent (nouvel espace - galerie). Un seul et même thème : abstraction et perception de l'espace.

Le titre de l'exposition : « Errances et Métamorphoses », sous-titre : « terre inconnue ». Exposition accompagnée de cartes de différentes époques qui permettent une lecture de la peinture abstraite, de la perception et de la retranscription de l'espace.

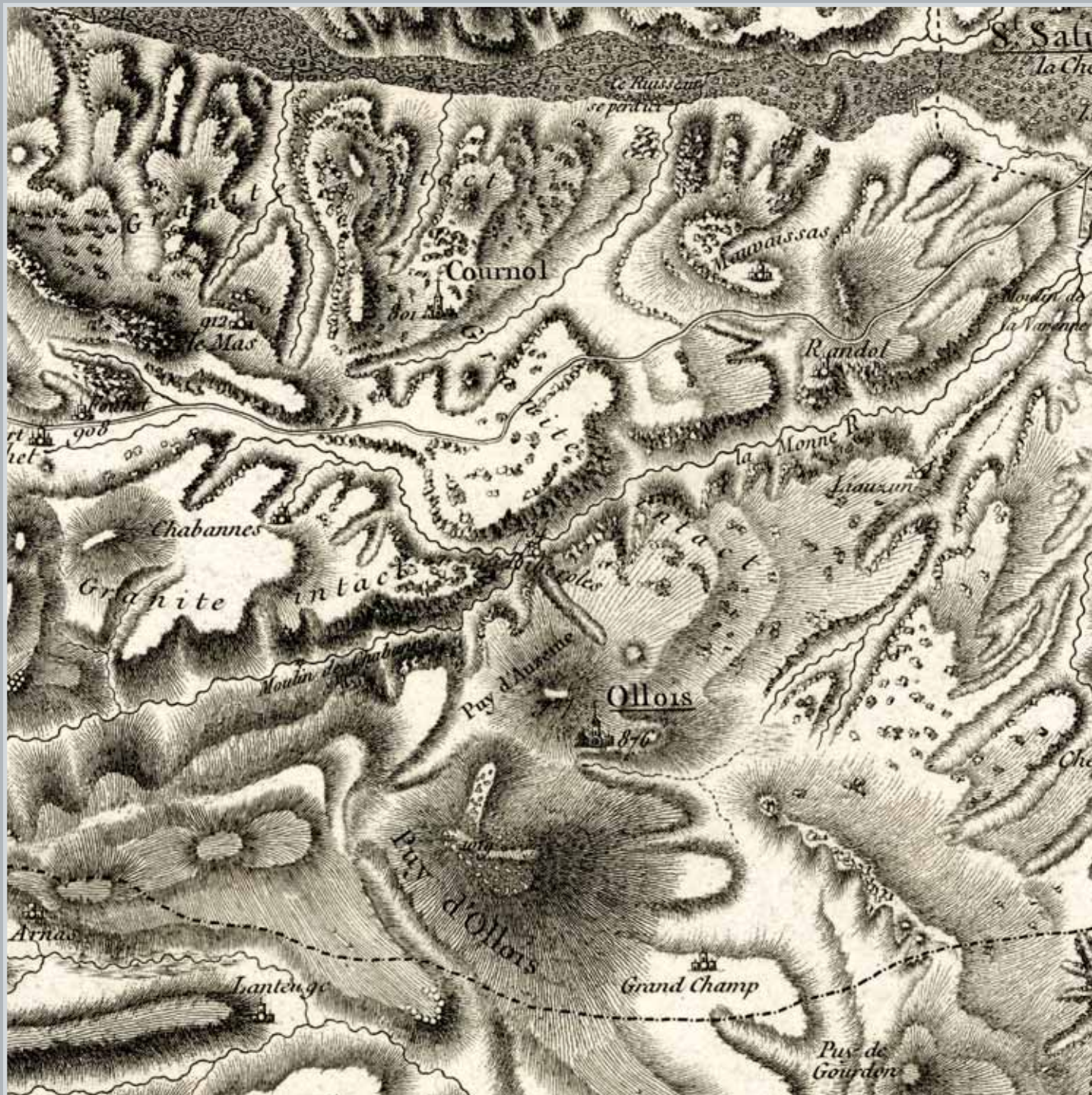
« ... *Bien avant qu'elles ne deviennent une science de terrain, les cartographies dessinaient des paysages de légende et des terres issues de leur propre imaginaire...* » Barry Lopez (*Rêves artiques*)

Dominique Baladier, peintre, mène depuis toujours une vie trépidante, naviguant dans plusieurs mondes ; celui solitaire de l'atelier ; celui public et riche en rencontres, voyages et recherches. Cette artiste a été longtemps galeriste et chargée de communication dans une entreprise nationale.

9 toiles carrées deux mètres par deux : couleurs, traces, taches comme les cheminements abstraits de vastes cartes qui font de ces très grands tableaux, des paysages cartographiés, des « autoportraits » aux fractures et histoires peintes. Elle se promène dans mille choses, persuadée que la cartographie comme l'écriture est la première abstraction : une lecture, un repère des mondes et des êtres ! Les territoires, frontières, espaces à l'infini, mers, montagnes, ciels sont des éléments de contemplation et d'interrogations visuelles constantes. Elle est fascinée par les jeux de masses colorées aux formes vigoureuses. Par exemple, dans ce tableau, les contrastes d'ombres coupées d'orange, où l'éclair d'un rouge carmin surgit, contredit le silence de cet ensemble (« L'identité harmonieuse des territoires est souvent remise en cause par un axe, une clôture » dit-elle...). Elle n'a pas peur de l'esthétisme, bien au contraire, elle le cultive ! On remarque une exigence croissante d'élégance, en particulier dans le brio des variations de tons. Toiles sombres ou claires.

Cette peinture vigoureuse, maîtrisée, allie avec aisance mouvements, organisation et choix de couleurs, de toile en toile, elle caresse de nouveaux espaces, propose de nouvelles sensations lumineuses. Chaque toile peut être le début d'une série. Ce sont des évasions suprêmes, un lyrisme tranquille, un regard solitaire sur le monde. La toile qui était un champ de bataille tend maintenant vers un épanouissement chromatique, aux notes vives, mesurées comme ces grands coups de pinceau larges et denses. Les gris blancs d'une forme courbe importante se projettent dans un fond bleuté lourd, les flux et reflux d'une autre couleur mettent en péril un jaune jonquille, ce théâtre pictural est avant tout un espace contemplatif, abstrait !

Aujourd'hui, Dominique Baladier s'interroge, met des mots sur son travail : rencontres, textes, théories scientifiques, lui donnent une autre lecture, une nouvelle énergie. Elle imagine cette exposition accompagnée de cartes géographiques comme point de départ, mais aussi des conférences sur la perception et la mécanique quantique menées par **Ghislaine Rios**.



◀ 1823 - carte des monts d'Auvergne (détail) - Desmarest - 47 x 63 cm

Cartes topographiques – La cartographie – Les cartes géographiques

Sont établies suivant un certain nombre de conventions. Les plus importantes sont l'échelle (rapport entre la représentation des phénomènes sur la carte et leur mesure dans la réalité) et la projection (relations mathématiques existant entre la surface de référence et celle du plan). La légende rassemble l'explication des autres conventions particulières. Les cartes topographiques représentent le terrain et ses détails caractéristiques. Les cartes thématiques sont des documents résultant d'une étude particulière, d'une analyse, d'une synthèse selon un thème donné (cartes géomorphologiques, cartes historiques, économiques, démographiques).

Un des aspects les plus délicats de la cartographie est celui de la généralisation ; selon l'échelle de la carte, il faut supprimer plus ou moins de détails secondaires et schématiser les formes tout en conservant l'exactitude générale. Le problème essentiel de la carte est celui de la rédaction et de l'expression graphique qui doit être suggestive pour que la compréhension, à l'aide de la légende soit facile.

Le Grec Anaximandre de Milet (575 av. J.-C.) est l'auteur de la première carte d'ensemble du monde connu, qu'il imagine comme un disque flottant sur les eaux. Aristote, persuadé de la sphéricité de la Terre, déduit l'existence des diverses zones, tempérées, tropicales, polaire. Hipparque (II^e s. av. J.-C.) définit, le premier, les conventions mathématiques permettant d'établir une représentation, sur un plan, de la surface sphérique de la Terre. Ptolémée, deux siècles après J.-C., dresse un tableau précis des connaissances géographiques et cartographiques de son temps. Cette synthèse sera longtemps ignorée en Europe occidentale.



◀ 2011 - TECHNIQUE MIXTE SUR TOILE - 200 x 200 cm.



Entretien avec Dominique Baladier – janvier 2011

« ... *Mes yeux, toute ma personne, errent dans un univers sans échelle...*

... Mes tableaux sont comme des simulacres de cartes géographiques, j'aimerais emmener le spectateur dans certains de ces mondes étirés, amplifiés, étranges que je perçois...

... J'aime les espaces immenses, le désert, le sauvage, l'inaccessible, le glacé, le torride, le rêve, l'abyssal...

... Je me perds souvent dans ce répertoire empirique que je me suis créé...

... L'atypique, le contradictoire, les voyages, sont pour moi une recherche de liberté, une manière de franchir le présent, de tuer mon histoire...

... Je projette des formes, des couleurs et écritures sur la trame, le canevas du tableau comme pour me débarrasser de mes démons... Mes mains, mes mouvements, les pigments, me font explorer les replis de mon inconscient comme des surprises incontrôlables, des cheminements inattendus...

... Mes problèmes de vue me donnent une perception anamorphosée du réel, une impression de regarder tout au microscope. Cette dimension de "ma terre inconnue", de visions fugitives, de pertes de contrôle et tout compte fait une sensation d'abîme, de suspens, de surprises troubles, parfois de malaise, une attirance irrésistible, une ambivalence (sorte de performance interne) qui me poursuit et m'accompagne dans cette conquête spatiale de la toile... Lorsque mes lunettes tombent, je contemple un autre travail et je ne sais plus si je dois rire ou pleurer...

... Chaque fois que j'utilise les jaunes, les bleus verts, les violets, les ocres et rouges, les blancs, chaque fois que je change de pinceau, j'ai l'impression que je fais voler en éclats l'unité de l'image comme une énergie impossible à contenir... C'est à force d'obstination que ces abstractions gagnent une autonomie harmonieuse, une géographie cohérente, une clarté narrative suspendues au nom sûrement d'une irrévérence souveraine...

... J'aurais beau essayer par la peinture de me débarrasser de mon animalité, de mes angoisses, de mon histoire, ce sera en vain, tout resurgira à nouveau, comme une expression, une redite à perpétuité... »



◀ 2011 - TECHNIQUE MIXTE SUR TOILE - 200 x 200 cm.

Dominique Baladier en quelques mots...

Naissance le 29 avril 1953 – Le Blanc-Mesnil – France. Depuis 2002 : atelier à Saint-Martin-de-Valamas en Haute-Ardèche.

L'enfance

« *Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec son cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux* » *Saint-Exupéry, Le Petit Prince*

Son père, **Robert Champion**, professeur de mathématiques et arts plastiques, passionné de géologie et d'entomologie (d'où son goût pour la quête de ces couleurs luminescentes) est un immense solitaire, se perdant dans les livres. Éducation artistique depuis l'enfance (à 7 ans, elle dévore *L'Iliade* et *L'Odyssée*, attirée par le personnage d'Ulysse). Son grand-oncle, écrivain, **Alexis Roussel** (elle ne l'a pas connu, mais celui-ci était un mythe dans la famille), journaliste aux *Échos de Paris*, correspondant à Saint-Pétersbourg avant la révolution. Élevée par sa grand-mère, **Alice Champion** (éducation très stricte). Son grand-père, **Louis Michaux** (peut-être plus important pour elle ?) est un génie de la mécanique et du commerce de voitures à Paris avant l'heure. Son autre grand-oncle, **Paul Cochapain**, mondain précieux et curieux de tout, lui insuffle ses goûts pour le raffinement, lui fait lire le marquis de Sade, lui offre mille cadeaux... Étudie le russe. Sportive (elle aime la vitesse).

Révélation

Voyage beaucoup de 20 à 40 ans : Afrique, Inde, Écosse, Asie, Russie, Europe de l'Est, Scandinavie. Décision d'être peintre à 35 ans (en Écosse, chez des amis devant une peinture abstraite, allongée dans une baignoire après une promenade dans un paysage immense aux couleurs irréelles). **Ses maîtres sont de Staël, Twombly, Bram Van Velde...**(1^{re} période : utilise uniquement les gris, verts, bleus, blancs : amoureuse du tableau de Nicolas de Staël, *Cap Gris-Nez*). **Multiplie les rencontres en dirigeant une galerie, Anima, à Paris.** Sa fille Apolline Baladier partage ses expériences plastiques. Découvre son endroit de vie et atelier dans l'Ardèche du Nord à Saint-Martin-de-Valamas en 2002. Elle se consacre uniquement à sa peinture.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES : **2010** Galerie Besseges (*Val-d'Isère*) - **2009** La Quincaillerie, performance (*Bruxelles*) - **2007** L'Atelier Z (*fondation Peugeot, Paris*) Château Alba-la-Romaine (*Ardèche*) - Gallery Croissant (*Bruxelles*) : « **Œuvres de mots et de maux** » - **2004-2007** Galerie Cimaïse (*Le Chambon-sur-Lignon*) - **2002** Galerie Katryn Boudet (*Paris*) : « **Œuvres en couleurs** » - **2000** Galerie Anima (*Paris*) - Château de Tourette-sur-Loup (*Alpes Maritimes*) - **1999** Palais cardinal Savelli (*Corse*) : « **Œuvres aux couleurs froides** » - **1998** Siège social de la Société Générale (*Paris*) - **1997** Musée du Moulin de Wissant (*Pas-de-Calais*).

EXPOSITIONS DE GROUPE : **2001-2002** Galerie Anima (*Paris*) - **2000** Château Lardy (*Essonne*) - **1997-1998** Chapelle des Carmes - Ardres (*Pas-de-Calais*).

ÉDITION, AMOUR DES LIVRES : **2009** *Une saison d'hiver*, éditions Baladier - **2002-2005** Sort de son atelier : photographie et recherche à inscrire dans le paysage ses formes propres et ses histoires - **1995** Direction artistique des poèmes de Jean-Pierre Thépault. **1994** Communication visuelle pour l'inauguration du tunnel sous la Manche.



▲ 2011 - TECHNIQUE MIXTE SUR TOILE - DIPTYQUE - 200 x 100 cm.

Ghislaine Rios

ÉTUDES DE MATHÉMATIQUES : 1970 DUES, Licence, Maîtrise de mathématiques. **1975** Recherche sur la logique de l'Indécidable de Cohen, le problème du Continu : DEA (diplôme d'études approfondies) sur la logique de Cohen, la logique de l'Indécidable et le problème du continu.

ÉTUDES D'ASTROPHYSIQUE : 1979 Recherche sur le phénomène d'écroulement gravitationnel, les trous noirs. Doctorat.

ÉTUDES DE PHILOSOPHIE : 1971-1973 DEUG : UV de philosophie générale avec Michel Henry, épistémologie... **1983-1986** Recherche sur le problème du Temps et de la continuité en philosophie des sciences dans le cadre d'une thèse d'État sous la direction de J. Merleau-Ponty. Participe à un groupe de travail sur la physique contemporaine à l'« École des Hautes Études en Sciences sociales » au Collège de France, réunissant physiciens, astrophysiciens, philosophes, mathématiciens... Suit les cours de Derrida.

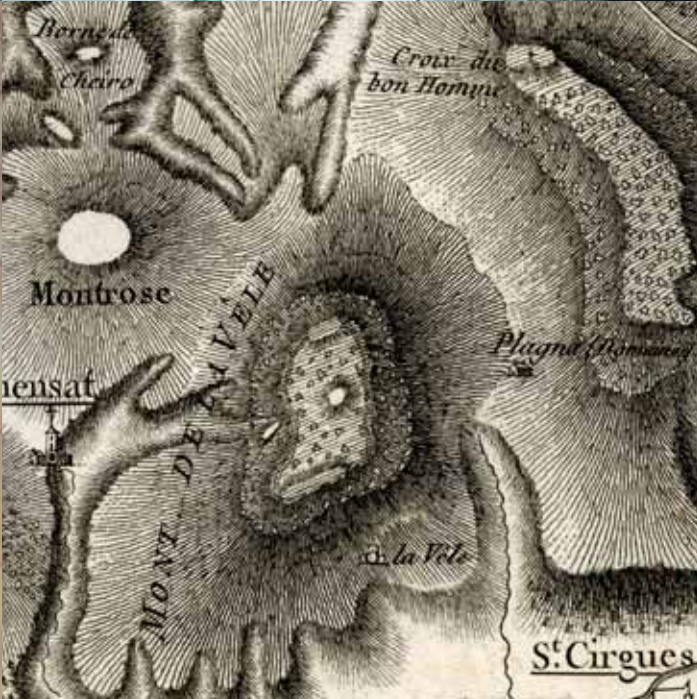
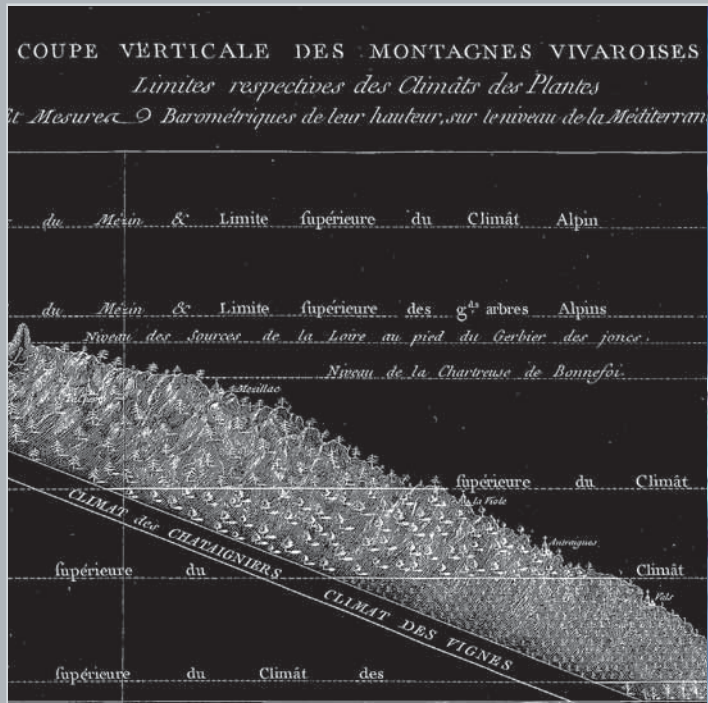
ÉTUDES DE PSYCHANALYSE : 1975-1989 Pratique et étude de la psychanalyse pendant plus de 14 ans. Suit les séminaires de Lacan, Deleuze, Sibony, Foucault. Étudie Freud et publie des articles sur l'« Esquisse d'une psychologie scientifique » dans la revue *Dires*. Travaille avec des malades mentaux à l'hôpital de la Colombière à Montpellier où elle crée et anime un séminaire « Épistémologie, psychanalyse et psychiatrie » réunissant des cliniciens, des chercheurs scientifiques ou littéraires. Exposition sur l'Art brut, œuvres produites par des malades hospitalisés et des artistes. Donne des conférences dans les Cemea pour les éducateurs spécialisés.

ÉTUDES LITTÉRAIRES : 1975-1989 Participe pendant plus de 10 ans à un séminaire sur le « Poétique ». Publie des articles dans la revue *Prevue* (université Paul Valéry). Rencontre André Du Bouchet qui a participé au travail mené avec les malades mentaux en venant lire ses poèmes à des psychotiques.

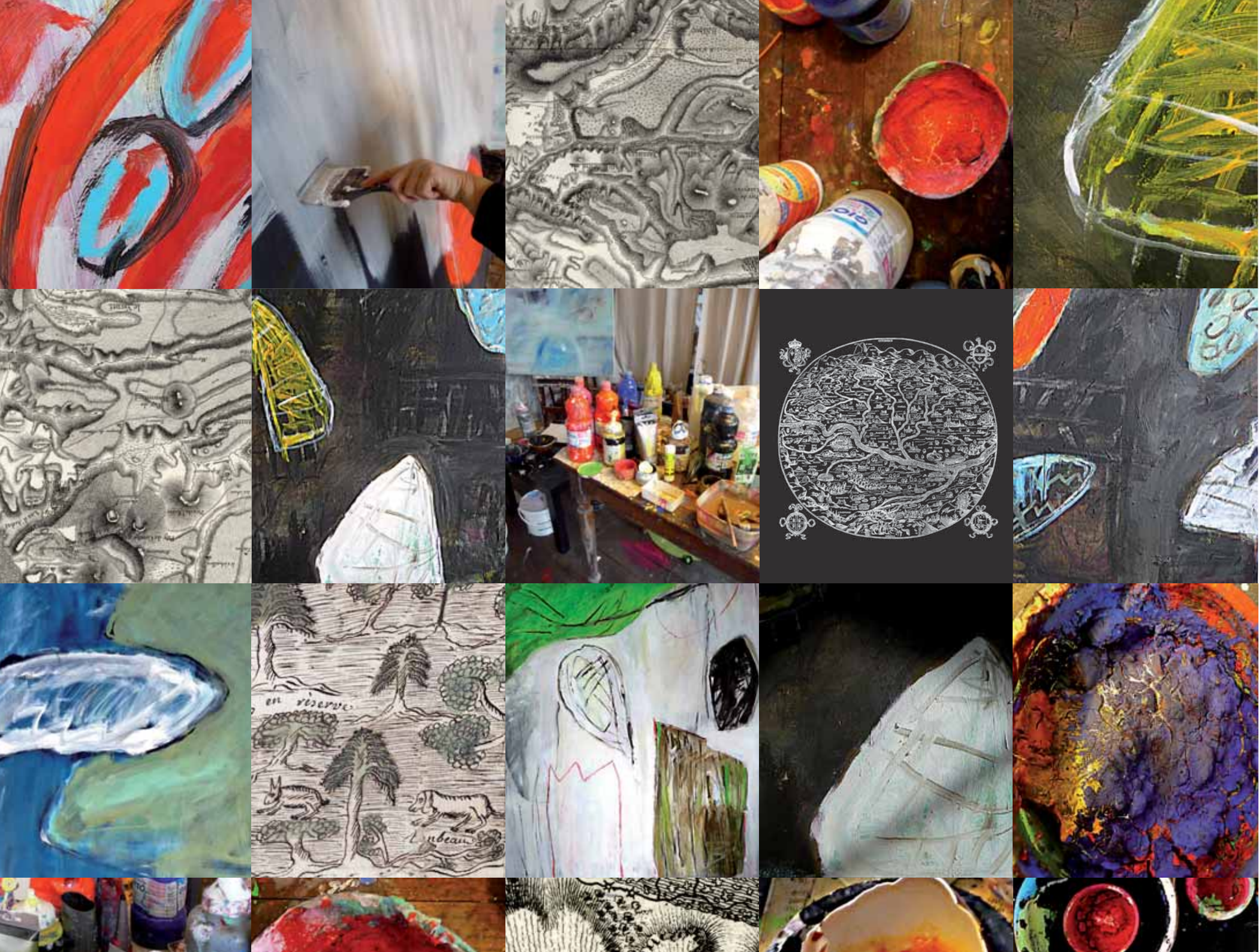
IREM (institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques) Montpellier (1986 à 1990) : recherche sur l'Espace en didactique et formation des enseignants. Expérience menée sur le terrain par l'équipe de l'IREM : suivi de deux classes de cinquième pendant une année scolaire (enseignants et élèves filmés, enregistrés...) dont les résultats lui sont confiés en vue d'une thèse d'État en didactique, thèse poursuivie à l'université Paul Sabatier de Toulouse.

ÉTUDES D'HISTOIRE DE L'ART : 1997-2000 École du Louvre : diplômes d'histoire générale de l'art et spécialité « peinture ». **2000-2001** Collaboration à la galerie « Anima » à Paris : rencontre avec Dominique Baladier.

ÉCRITURE : 2007 Consacre une partie de son temps à l'écriture : publication de son premier roman : *Au-delà du mensonge ou le marionnettiste*.



Impressions Chevalier - 07160 Le Cheylard Conception maquette et graphisme : Jean-Luc Ardouin



errances/métamorphoses